

Quand cessez-vous de faire confiance à Dieu ?

[When Do You Stop Trusting God?]

Une compilation

Il était une fois, dans le lointain pays d'Uts, un homme appelé Job. De tous les hommes de cette contrée, c'était certainement l'un des meilleurs. Il craignait Dieu et se tenait à l'écart du mal. Il était généreux, bienveillant, travailleur, bref, c'était un homme intègre et droit (Job 1.1).

Non seulement Job était un homme bon, mais il avait toutes les raisons d'être heureux. Il avait de l'argent, des terres, du bétail et des serviteurs. Il avait une femme et dix enfants (Job 1.2-3), et était fort et en bonne santé. C'était un notable respecté de sa communauté et estimé de tous. Il avait des amis partout. C'était vraiment *quelqu'un*. *Tout le monde* connaissait Job (Job 29.7-25).

Job était comblé. Et pourquoi en aurait-il été autrement ? Il obéissait à Dieu et avait une vie agréable. Mais attendez. Arrêtez-vous un instant et réfléchissez. Quand est-il le plus difficile de faire confiance à Dieu ? Quand tout va bien ? Ou lorsque tout semble aller de travers ? La façon dont nous réagissons lorsque les choses vont mal est l'épreuve de vérité de notre caractère. Et l'épreuve la plus sévère de notre foi est de faire confiance à Dieu lorsqu'Il permet que nous traversions des moments difficiles.

Le diable savait très bien qu'il est beaucoup plus difficile de faire confiance quand tout va mal, alors il a exposé son cas à Dieu.

« Tout le monde trouve que Job est un homme formidable et pieux », dit Satan. « *Bien sûr* qu'il est bon ! Il a tout ! Il a de l'argent, des terres, une famille, des amis, le respect de sa communauté. Laisse-moi lui enlever tout ce qu'il possède et nous verrons bien à quel point il est bon » (Job 1.7-12 ; 2.1-7).

Dieu accepte donc de faire cette expérience qui s'avère vraiment funeste pour le pauvre Job, puisqu'il perd tout son argent, son bétail, sa maison, ses enfants, et finalement sa santé (Job 1.13-19). Job se retrouve assis sur un tas de cendres à gratter les ulcères purulents qui le couvrent de la tête aux pieds (Job 2.7-8). Et comme si cela ne suffisait pas, sa femme, la seule personne sur laquelle il pouvait encore compter, lui dit : « Arrête d'essayer d'être irréprochable. Maudis donc Dieu et meurs ! » (Job 2.9).

À ce stade, les gens ont probablement pensé que Job avait dû faire quelque chose de très mal pour avoir une telle malchance. Il devait être **COMPLETEMENT** à côté de la volonté de Dieu pour mériter toutes ces calamités. Il est parfaitement compréhensible que Job se soit dit la même chose. Il s'est assis sur un tas de cendres et a essayé de comprendre ce qu'il avait bien pu faire pour mériter une tournure d'événements aussi catastrophique. Finalement, il a fait ce que beaucoup d'entre nous feraient dans la même situation. Il a commencé à s'apitoyer sur son sort (Job 3.3-26).

Heureusement, Job avait de bons amis qui vinrent le voir dès qu'ils apprirent ce qui s'était passé. Ils trouvèrent Job dans un état lamentable, et il se mit immédiatement à se plaindre. « Je suis quelqu'un de bien, moi ! Où est la justice de Dieu ? Pourquoi me traite-t-Il ainsi ? C'est tellement injuste ! »

Quand on considère la façon dont Job vivait, on pourrait penser que Dieu *était* injuste envers lui. Parfois, lorsqu'on traverse une période difficile, tout ce qu'on voit, c'est à quel point la situation paraît « injuste ». On a fait de son mieux pour faire ce que Dieu nous avait demandé, on a essayé de suivre ce que dit sa Parole, on a bien traité les autres, et voilà *tous les problèmes* qu'on récolte en retour !

Enfin Elihu, un des amis de Job, en a eu assez de ses jérémiades et il lui a dit : « Dieu n'agit jamais mal et, jamais, Il ne te traiterait injustement. Tout le monde a des problèmes, alors arrête de penser que tu devrais être épargné » (Job 34.12). Et d'ajouter : « Dieu délivre l'affligé par son affliction même, et c'est par la souffrance qu'il le dispose à l'écouter » (Job 36.15 SEM).

Job finit par se taire et, après une longue discussion avec Dieu (Job 38-41), il se rend compte que, même s'il essaie d'être bon et d'obéir fidèlement à Dieu, Dieu sait mieux que lui ce qui est bon pour lui. Il se rend compte que Dieu est beaucoup plus grand et plus sage que lui, et qu'il ferait mieux de Lui faire confiance.

C'est une chose à laquelle nous devrions réfléchir quand nous avons de gros problèmes. Nous pouvons réagir comme Job l'a fait et nous mettre en colère parce que Dieu ne nous traite pas correctement, ou bien nous pouvons nous tourner vers Lui et Lui accorder toute notre attention pour voir ce qu'Il cherche à nous enseigner à travers tout cela.

Le fait est que Dieu ne nous a jamais promis une vie parfaite et exempte de problème. En revanche, Il a promis de nous aider à *surmonter* les problèmes auxquels nous faisons face (Psaume 23.4, Ésaïe 43.2). Lorsque nous en sommes conscients, nous ne perdons pas notre temps à nous plaindre de nos difficultés et nous ne gaspillons pas notre énergie à essayer de nous tirer d'affaire ; au contraire, nous nous tournons immédiatement vers le Seigneur pour puiser des forces et trouver des solutions auprès de Lui.

Job a finalement compris, ce qui a permis à Dieu d'intervenir et de le secourir. Lorsqu'il a décidé que, quoi qu'il arrive, il n'arrêterait pas de faire confiance à Dieu, Dieu a redonné à Job beaucoup plus que ce qu'il avait perdu au départ. Tout au long de notre vie, nous connaissons des hauts et des bas. Ayez confiance que Dieu a une bonne raison de vous laisser traverser des moments difficiles—Il a quelque chose à vous enseigner. Et croyez, comme il écrit en Psaume 34.19 (S21) que « Beaucoup de malheurs atteignent le juste, mais l'Éternel l'en délivre toujours. »—*Marie Story*¹

*

La vie a pris une tournure imprévue. Soudain, la route que tu suivais paraît semée d'embûches et de nids de poule. Qu'est-elle devenue, cette belle rue où il faisait si bon marcher ? Chaque matin au réveil, tu espères que les choses vont s'améliorer, mais les beaux jours d'antan ne sont plus que des souvenirs. Tu traverses des moments difficiles, mais dans mon amour et ma sagesse célestes, Je me garderai bien d'aplanir ces difficultés — en tout cas, pas pour l'instant. En revanche, Je vais faire quelque chose de beaucoup mieux pour toi.

Je veux te montrer que sous les fardeaux que tu portes à présent se cachent des bénédictions. Je sais que tu as du mal à le croire, mais c'est la stricte vérité. Ces fardeaux sont si lourds à porter que la seule vue de la route te fait soupirer de découragement. Mais de ces fardeaux, Je te ferai des ailes qui te transporteront où tu dois te rendre.

Alors confie-Moi chaque fardeau. Laisse-Moi t'en décharger, puis viens à Moi afin que Je renouvelle ton esprit. Je donne une paix parfaite et un amour parfait à ceux qui Me remettent leurs soucis. « Venez à Moi vous tous qui êtes fatigués de porter un lourd fardeau et Je vous donnerai le repos » (Matthieu 11.28 BFC).

Je ne te promets pas de t'épargner les tempêtes de la vie, mais Je te promets d'être avec toi au cœur de la tourmente. Mon aide revêt des formes diverses. Elle ne prendra peut-être pas la forme que tu voudrais, mais elle viendra. Je ne te laisserai jamais te débrouiller tout seul.

Quand tu M'appelles à l'aide, Je réponds à ta prière. Quand tu as peur, Je te donne la foi de Me faire confiance, ainsi que la paix intérieure et le courage de persévérer. Quand tu te sens faible et fatigué, repose-toi sur Moi, et Je te donnerai une force que tu ne peux imaginer. Quand ton cœur sera brisé, J'en recollerai les morceaux.

Je ne peux t'éviter toutes les épreuves et tous les chagrins, mais Je peux rendre les difficultés de la vie supportables et Je peux même faire en sorte que tout concoure au bien. Je peux donner à ton esprit la force de s'élever au-dessus des tempêtes. Au-delà des nuages, ici avec Moi dans les lieux célestes, le soleil brille sans cesse. Je suis le soleil qui vient égayer les jours pluvieux, l'arc-en-ciel qui se déploie après l'orage. Je suis le rayon d'espoir qui va remettre des étincelles dans tes yeux.

Cette tempête va passer. En attendant, laisse-Moi te guider à travers l'orage et continue à Me faire confiance.
Jésus

*

[Dieu] est digne de notre confiance. Contrairement aux hommes, Il ne ment jamais et Il tient toujours ses promesses. « Dieu n'est pas un homme pour mentir, ni le fils d'un homme pour revenir sur sa décision. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas ? Ce qu'il a déclaré, ne l'accomplira-t-il pas ? » (Nombres 23.19 S21; Psaume 89.34). Contrairement aux hommes, Il a le pouvoir de réaliser tout ce qu'Il a projeté de faire. Esaïe 14.24 (SEM) nous dit : Le Seigneur des armées célestes a juré par serment : « Ce que j'ai décidé s'accomplira, ce que j'ai projeté se réalisera. »

De plus, ses plans sont parfaits, saints et justes, et Il fait concourir toutes choses au bien de ceux qui L'aiment et qui sont appelés selon son saint dessein (Romains 8.28). Si nous cherchons à connaître Dieu dans sa Parole, nous verrons qu'Il est digne de notre confiance, et notre confiance en Lui grandira de jour en jour. Le connaître, c'est Lui faire confiance. ...

Chaque chrétien peut témoigner personnellement de la fiabilité de Dieu en Le voyant à l'œuvre dans nos vies, en Le voyant accomplir ses promesses de sauver notre âme, de nous utiliser pour son dessein (Éphésiens 2.8-10) et de nous donner la paix qui surpasse l'entendement, alors que nous courons la course qu'il a prévue pour nous (Philippiens 4.6-7 ; Hébreux 12.1). Plus nous faisons l'expérience de sa grâce, de sa fidélité et de sa bonté, plus nous Lui faisons confiance (Psaume 100.5; Esaïe 25.1).—*GotQuestions.org*²

Publié sur Anchor le 28 mars 2023. Traduit de l'original par Bruno Corticelli.

¹ Adaptation d'un podcast *Just1Thing*, une ressource d'inspiration chrétienne à destination des jeunes.

² <https://www.gotquestions.org/trust-God.html>. [Faites confiance à Dieu]